Petit-Gosier

Texte de Sarah Carré

Mise en scène Marie Teissier

Commande d'écriture de la compagnie TAIM'
Dans le cadre du dispositif AJT (Auteurs Jeunesse en Territoire) du réseau jeune public La PLaJe.

Une aventure théâtrale pour tous-tes dès 18 mois

Création 2028



Coproduction La PLaJe (Plateforme Jeune Public en Région Bourgogne Franche-Comté)
Avec le soutien de la Région Bourgogne Franche-Comté pour l'aide à la résidence d'écriture
Avec le soutien en résidence de La Ruche en mouvement compagnie Les Alentours Rêveurs-Serge Ambert, Côté Cour et la scène Faramine.

Production en cours de montage

Le point de départ

La rencontre avec l'écriture de Sarah Carré a été un véritable coup de cœur. Je chemine depuis plusieurs années avec ses textes que j'explore de multiples façons avec différents publics, dans le cadre de parcours autour des écritures théâtrales jeunesse.

En 2023 j'ai mis en scène Babïl en coproduction avec le théâtre Jean Vilar de Vitry sur Seine dans le cadre du dispositif Graines de Culture à l'adresse des écoles maternelles.

Ensuite, mon choix étant d'aller vers la découverte d'autres textes pour différents âges, j'ai fait rencontrer, lire et jouer Pingouin Discours Amoureux, Pagaille, Une Cosmonaute, auprès d'élèves de la maternelle au lycée dans le cadre de CLEA ou de projet ADAGE.

Mobile Home, texte choisi et monté avec les lycéens (de la seconde à la terminale) de l'option théâtre du lycée Romain Rolland de Clamecy, a eu la particularité de travailler ensemble sur le dispositif scénographique (décors, lumières, son et costumes).

Avec Sarah Carré, nous nous sommes plusieurs fois rencontrées, nos échanges nourris de nos univers et de nos pratiques nous ont donné l'envie de construire un projet de création ensemble à destination des tout-petits.

Janvier 2025, un premier laboratoire de recherche, soutenu par la PlaJe dans le cadre du dispositif AJT, nous a réunies avec trois autres artistes de la compagnie : une clown, une danseuse-chorégraphe et un musicien.

Ces rencontres de différents langages a ouvert une réflexion très pratique et partagée sur ce qu'est le petit enfant dans son corps, en appréhendant aussi la naissance des sons et des mots. D'abord avec l'évocation d'un terme d'adulte « Touche pas, c'est sale ! », nous avons choisi de déplacer notre recherche vers une autre injonction, « Pas dans la bouche ! », pour évoquer un des stades du bébé puis jeune enfant. A partir de cette phrase, autour de ce geste naturel du tout-petit à la découverte du monde en portant tout à sa bouche, notre envie commune s'est concentrée à faire dialoguer nos domaines de pratique, entre l'écriture et le plateau, le projet a commencé à prendre sa forme.

Résumé

D'un appétit féroce, Petit-Gosier est un personnage cocasse. Mi-bébé mi-géant il met tout à la bouche et découvre ainsi le monde qui l'entoure. Comme son ancêtre rabelaisien Grandgousier, il goûte la vie avec voracité et espièglerie. Le suivre dans une journée ordinaire c'est alors vivre avec lui des aventures extraordinaires. Drôle et tendrement subversif, *Petit-Gosier* nous fait sautiller sur le chemin de l'oralité qui permet de se décentrer, pour entrer en interaction avec l'autre.

Au début était la bouche…

Chez Petit-Gosier, tout commence par la bouche : lieu de succion, de réconfort, de cris, de rires, de sons, de mots balbutiés et de goût. C'est par elle qu'il perçoit, explore, refuse, accueille, qu'il entre en lien avec l'autre. Nourriture, sons, textures, émotions : la bouche de Petit-Gosier est un passage entre le dedans et le dehors, entre soi et le monde. Il construit son monde dans la sensation, et la bouche fait partie de ses « outils ». Petit-Gosier plonge dans cette oralité première, instinctive et intuitive, témoignant physiquement du plaisir, de la surprise, mais aussi du dégoût et du rejet. Avec sa bouche, Petit-Gosier découvre le monde, il se l'approprie pour en faire partie. C'est cette connaissance du monde par la bouche, du point de vue du tout-petit, que nous explorons et que nous souhaitons mettre en jeu. Qu'est-ce que Petit-Gosier met à la bouche ? Comment ? Qu'est-ce que cela lui procure comme émotions et sensations ? Quel univers se construit-il ainsi ?

… et le verbe !

Pour l'accompagner dans ce chemin, Sarah Carré a écrit un texte qui fait la part belle à l'invention langagière et aux mots qui traduisent des situations. Comment les sensations deviennent-elles des sons, puis des mots ? Comment les mots permettent-ils de nommer le monde, mais aussi de le transformer ? Le fil narratif, succinct, met surtout en évidence une histoire simple qui se déploie dans la répétition. En retrouvant des situations connues qui se décalent tout doucement, les jeunes spectateur·ices peuvent avancer en confiance et avec plaisir.

Un texte pour les tout-petits

Nous considérons toutes deux cette adresse aux tout-petits comme nécessaire et indispensable. Les plus jeunes ont besoin d'entendre des mots. Comment réussir à dire beaucoup avec très peu ? Comment dire bien, comment dire beau, comment dire juste, avec précision, concision et efficacité ? Il nous semble, à toutes deux, que plus le spectateur est petit, plus les contraintes et les enjeux sont grands. Écrire pour les tout-petits, c'est inventer une forme de narration théâtrale qui leur soit adressée, sans renoncer à la richesse du langage ni à la complexité du monde. C'est chercher comment raconter une histoire simplement, en laissant toute sa place au texte, au corps, aux sons, aux sensations et à l'imaginaire.

Une expérience théâtrale du corps et de recherche sonore : Rabelais pour les petits

Envisager la place du corps et du langage dans la découverte du monde nous a inévitablement conduites sur les pas de Rabelais. Les géants rabelaisiens prennent eux aussi plaisir à tout mettre à la bouche, et le plaisir qu'ils tirent de cet acte n'est jamais déconnecté d'un rapport à la connaissance et à la sagesse. Pour dire cette soif de découverte, Rabelais joue aussi avec le langage, parce qu'il faut d'autres mots pour inventer cet autre monde.

Si nous ne souhaitons pas, dans une proposition pour les tout-petits, nous inscrire dans les dimensions grotesque, foisonnante et iconoclaste de l'œuvre de Rabelais, qui peuvent être effrayantes, nous aimons en revanche l'idée d'un univers décalé, qui peut parler du quotidien sans en être complètement mimétique. Imaginer un personnage de bébé géant qui engloutirait tout ce qu'il trouve, comme ses ancêtres Grandgousier, Gargantua ou Pantagruel, nous plaît beaucoup. Il y a là une entrée possible dans un univers fantaisiste et joyeux, où le plaisir de la découverte peut aussi devenir plaisir de la transgression. Car nous souhaitons emmener nos tout-petits spectateurs dans une aventure théâtrale partagée qui procure un réel plaisir. *Petit-Gosier* doit mettre en appétit !

Nous cherchons une forme de proximité sensible, presque intime, avec les très jeunes spectateurs, un espace où le corps et les émotions sont pleinement engagés, où la présence de l'interprète se fait toute en douceur, dans une adresse directe et simple. Nous jouons avec des échelles et des contraires – le minuscule et l'immense, le microbe et le géant – pour déployer un monde du tout-petit qui se transforme.

Le corps sera un terrain d'exploration, dans toutes ses facettes expressives : le visage, les mains, la bouche, les pieds… Une direction d'acteur·rice clownesque viendra nourrir cette recherche, en faisant surgir les décalages, les maladresses, les surprises et les débordements. Nous aimons l'idée d'un personnage qui ne maîtrise pas tout, qui se laisse dépasser par ses émotions et ses envies, qui tente, recommence, détourne et transgresse. Un personnage qui, en découvrant le monde, déborde aussi du cadre qu'on lui propose.

C'est par la bouche que tout commence : les sons produits au naturel, les bruitages organiques, les éclats de rire et les claquements de langue, les gazouillis, les premiers mots balbutiés… Toutes ces matières sonores feront naître des paysages auditifs étonnants et familiers. Le langage pourra lui aussi se transformer, se déformer, jouer avec les mots et leurs sonorités, jusqu'à inventer d'autres façons de dire et de faire entendre le monde.

La musique, jouée en direct, viendra dialoguer avec le corps et la voix de Petit-Gosier, accompagner ses mouvements et ses émotions, mais aussi soutenir ses élans de transgression. Nous souhaitons jouer avec les codes musicaux associés à la petite enfance, en partant de mélodies et de comptines pour glisser progressivement vers des territoires sonores inattendus, jusqu'à une musique plus libre et improvisée. À l'image du personnage qui déborde du cadre et déjoue les attentes, la musique pourra elle aussi bifurquer, dérailler, surprendre. Elle pourra se faire complice du personnage, le suivre dans ses explorations, mais aussi lui échapper et l'entraîner ailleurs.

Entre le texte, le jeu clownesque et l'exploration sonore et musicale, nous souhaitons faire émerger une partition vivante, sensible et ludique, qui se compose au présent, au fil du jeu et de la rencontre avec les très jeunes spectateurs. Une aventure où le corps, les mots et la musique se transforment peu à peu, pour nous emmener là où nous ne nous attendions pas.





Première résidence septembre 2026 à La Ruche en mouvement compagnie Les Alentours Rêveurs- Serge Ambert à l'abbaye de Corbigny

Une scénographie évolutive, un espace de jeu partagé

Une recherche est en cours, au plus près de ce public. Chaque résidence nous permet d'être à la fois en lien avec les structures de la petite enfance (crèche et école maternelle) et au plateau. Au cours de notre processus de création, nous testons et interrogeons les relations entre le texte, le jeu et la musique, en structure petite enfance comme au plateau. Ce lien direct avec les très jeunes spectateur·ices vient enrichir notre travail et nourrit notre recherche artistique. Nous souhaitons établir une relation directe entre l'histoire, le personnage et celles et ceux qui la découvrent. Ne pas empêcher ni contraindre les plus jeunes à rester assis, mais au contraire leur permettre d'évoluer librement dans l'espace, de jouer avec nous et d'inventer ensemble, au fil de leurs réactions. Il s'agit de prendre en compte leur besoin d'écoute active et leurs différentes manières d'être présents au spectacle. L'idée est donc d'inviter le public à entrer dans un espace dédié à Petit-Gosier, un lieu où il vit. Chacun pourra très librement s'y installer. On y trouvera des espaces prédéfinis, avec des assises adaptées aux tout-petits. Là se trouve la maison de Petit-Gosier, à l'intérieur de laquelle il dort. Sa maison est une sorte de « cabane-nid » qui se transforme. Un musicien est présent dans ce monde. Au fur et à mesure que Petit-Gosier s'élance dans la vie, il dessine des trajets qui l'emmènent vers l'extérieur et la découverte de l'altérité. L'espace s'ouvre et se transforme avec lui. Ainsi, la scénographie sera évolutive. De sa maison s'élanceront des chemins qui iront à la rencontre de l'autre, pour finir en banquet à hauteur des tout-petits !

Projet de territoire 2026 2027

Septembre 2026 – Décembre 2026

CLEA communautés de communes Tannay Brinon Corbigny. Projet de territoire autour de Petit-Gosier auprès de la micro-crèche de Corbigny et de l'école maternelle de Gâcogne.

Juin 2027

Avec Côté Cour à la crèche de Morez résidence Petit-Gosier lien parents-enfants



L'équipe

Ecriture et dramaturgie : Sarah Carré

Elle entre dans l'écriture dramatique par la porte de l'adaptation. Pour la scène, elle adapte sous le titre *Il y a quelque chose qui m'échappe** l'œuvre de Georges Hyvernaud, et le roman d'Ivan Gontcharov, *Oblomov**. En 2012, avec *Le MétronoRme**, son premier texte à destination de la jeunesse, elle rejoint comme autrice associée la compagnie L'Embellie, qu'elle dirige désormais. En 2013, elle écrit *Richard*, *Screens** et *Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie** , lauréat du Galoupiot du théâtre contemporain jeunesse 2019 (DSDEN de la Somme et Maison du Théâtre d'Amiens), tous trois publiés chez Lansman Éditeur et joués en France et à l'étranger.

Avec *Babïl**, elle entre aux Éditions Théâtrales. Le texte est lauréat en 2020 du XVII^{e} Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public (DSDEN du Var et bibliothèque de théâtre Armand-Gatti), sélectionné pour la Pépite Fiction junior 2019, un prix du Salon du livre et de la presse jeunesse - France Télévisions et fait l'objet de six créations en France. *Pingouin (discours amoureux),* lauréat en 2020 des Journées de Lyon des auteurs de théâtre, du réseau Contxto en 2022/2023, ainsi que du comité de lecture jeunesse des EAT, est publié en 2021 dans la collection « Théâtrales jeunesse ». La même année, le texte est coup de cœur du Centre national de la littérature pour la jeunesse (BNF), sélectionné pour la Pépite Fiction junior du Salon du livre et de la presse jeunesse - France Télévisions. », et créé au Théâtre de La Tête Noire (Saran) dans une mise en scène de Patrice Douchet. Répondant à des commandes d'écriture, Sarah Carré écrit pour La Maison Théâtre de Strasbourg, *Sur la tête de Rogée* (paru dans *Liberté, égalité…* « Théâtrales Jeunesse », en 2020) et, en 2021, *Écho and co* (paru dans « Les Cahiers Théâtre »). Pour Très Tôt Théâtre (Quimper), elle écrit *Deux pommes et un melon* (publié en 2020 dans « CECOI la mer », Locus Solus, créé par la compagnie Nids d'hom). Pour l'ADDA du Tarn, elle écrit *Pagaille* en 2022 (paru dans « Les Cahiers Théâtre » en 2023). A l'invitation du Théâtre du Champ exquis, elle écrit en 2022, *Un Lacet dans un oeillet*, qui deviendra *Chère écharpe.* Elle écrit *Mobile Home* pour Culture Commune, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, finalisé en juin 2021 à La Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, Centre national des écritures du spectacle. Lauréat du prix PlatO et sélectionné par la Mousson d'été en 2022 (sous le titre *Faut pas se mentir*), le texte est publié dans la collection « Théâtrales jeunesse » en 2023 et créé en 2024 par Matthieu Roy (Compagnie du Veilleur). En 2023, elle écrit *Chapeau, la mer !*, un texte accessible aux très jeunes spectateurs mis en scène par François Gérard (Théâtre de la Manivelle). Au plateau, elle porte une écriture à la première personne. Elle écrit et interprète ainsi, aux côtés du musicien J.-B. Hoste, *Les Lieux où j'ai repris le goût de nous**. Elle poursuit ce travail scénique avec *La Puce et l'oreille**, créé en 2022. Engagée avec sa compagnie dans la valorisation des écritures théâtrales pour la jeunesse, Sarah Carré coanime notamment le comité de lecture, *Les Collecteurs*, au sein du collectif jeune public Hauts-de-France. Associée jusqu'en 2024 à la Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy (scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse et Chanson) Sarah Carré devient artiste associée en 2024 au théâtre du Grand Bleu (Lille), scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse**.**

* Textes mis en scène par Stéphane Boucherie, au sein de la compagnie L'Embellie

Mise en scène : Marie Teissier

Formée au théâtre dès le lycée, elle suit un cursus scolaire en art dramatique avec Alain Simon et Christelle Rossel au lycée Paul Cézanne à Aix-en-Provence, puis Thierry Surace au lycée Bristol à Cannes, et enfin à l'Université de Nice Sophia-Antipolis sous la direction de Thierry Vincent. Elle poursuit sa formation au Cours Véronique Nordey à Paris.

Elle joue des textes de Sylvain Levey,Laurent Gaudé, Roland Schimmelpfennig, Catherine Anne, Albert Camus, Brecht, et Jean-Luc Lagarce sous la direction de metteurs en scène tels qu'Ida Tesla, Alain Batis, Cédric Revollon, Luce Colmant, Paulo Correia, Frédéric de Golfiem, Garance Dor, Emilien Urbach, entre autres.

Au fil de sa carrière, elle se distingue également en tant que metteure en scène. Elle a porté à la scène des œuvres aussi diverses que *Les Quatre Jumelles* de Copi, *Le Malentendu* d'Albert Camus, *Cabaret en chambre* d'Anaël Guez, *La Mastication des morts* de Patrick Kermann, *Iphigénie* de Michel Azama, et *Le Village en flammes* de Rainer Werner Fassbinder.

Petit à petit, elle se tourne vers la création pour le jeune public avec *Le Pays Toutencarton* et développe des parcours de pratiques artistiques autour du théâtre jeunesse au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, nourrissant ainsi sa passion pour l'éducation artistique et la transmission. Poussée par le désir d'explorer de nouveaux horizons artistiques, elle s'intéresse à l'univers chorégraphique contemporain et se forme aux disciplines aériennes. Cela la conduit à créer *La Boîte à Mélosique*, un spectacle innovant mêlant théâtre, danse, pole dance et musique live, apportant une dimension hybride à son travail. Elle met également en scène *Babïl* de Sarah Carré en coproduction avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine. En 2024, elle présente sa nouvelle création, *Le Son des Rêves*, un concert théâtralisé. Elle dirige actuellement les recherches et répétitions de *L'Habitant de l'Escalier* de Nathalie Papin, poursuivant son exploration de la mise en scène au croisement de multiples formes artistiques.

Musique : Nicolas Naudet

Après des études aux conservatoires d'Evry (prix de clarinette) puis de Montreuil (prix de jazz), il se tourne vers les musiques improvisées et actuelles. Il suit des cours auprès de Malo Valois, Denis Colin et Sylvain Kassap. Il pratique la clarinette, la clarinette basse, le saxophone baryton et soprano, l'harmonica diatonique, le chant et la cigar box guitare. Aujourd'hui, Nicolas Naudet est musicien, chanteur, comédien et compositeur. Il met ses diverses compétences au service du théâtre : La compagnie du Théâtre du Frêne (Dom Juan), Comédien et Compagnie (La jalousie du Barbouiller, Courbes Exquises, La Flûte Enchantée), la compagnie de la Courte Échelle (Vis au long de la vie), Zéfiro théâtre (Candide), le Théâtre Ouranos (La Famille tôt, Hilda)…du spectacle de rue : Bollywood Fanfare, Les Experts, les Doodle Brothers…et des musiques actuelles : G!RAFE, NhoG et WE SHOT (Compagnie du Discobole), Malo, Canto Rosso, Oiseau Murmure, Le chant des ombres…

Interprétation : Nathalie Sappa

Formée au cours d'art dramatique de Véronique Nordey à Paris. Elle crée la compagnie professionnelle Les Salades, avec laquelle elle met en scène et interprète *Les Souliers rouges*. En 2007, aux Antilles françaises, elle participe au Festival de théâtre de Saint-Barthélemy sous la direction de Nadège Emmanuélian. En 2010, elle intègre la formation de deux ans au Studio Muller. Elle joue dans les collèges avec *La Constellation du chien*, qu'elle interprète aux côtés d'Aymeric Pol. Elle joue dans *La Buveuse de livres* pour le Barroco Théâtre, basé en Touraine. Elle découvre le clown avec Luis Jaimes Cortez du Théâtre du Hibou, puis aux côtés de Maëlle Perotto.
En 2021, elle intègre la compagnie Les Petits Mouchoirs et devient clown d'accompagnement en EHPAD, ADAPEI et soins palliatifs. En septembre 2023, elle valide la formation JCES du Rire Médecin. Elle rejoint : Amour de Clown, Le Nez sur le Coeur, Les Artistes aux petits soins et Étoil'Clown. Elle intègre le collectif Rue 46, avec Cyrielle Buquet et Jean-Philippe Brayé, qui lui offre une reprise de rôle dans leur adaptation de *Richard III* de W. Shakespeare. A présent elle est clown en hôpital pour le Rire Médecin à Paris.

Regard chorégraphique : Lucie Anceau

Danseuse créative et engagée qui développe une recherche autour de l'Autre, de la différence et de la rencontre sous toutes ses formes. Après une formation en danse classique avec Serge Chaufour au CNR de Dijon (1990-1999), où elle obtient une médaille d'or en 1998, elle devient interprète pour la Cie Les Migrateurs Transatlantiques (13), Lieux Publics / Centre National des Arts de la Rue (13), La Cie Tétradanse (97), La Cie A vous d'voir (58), La Cie Substance (71) et principalement Alfred Alerte avec lequel elle danse depuis 2005 et partage l'écriture chorégraphique de plusieurs spectacles. Elle développe des projets de création en direction des personnes en situation de handicap. Elle mène ses propres recherches autour des questions de féminité et d'esthétique de l'objet-corps notamment avec le Collectif BOL (42) pour des performances mêlant danse, arts plastiques et musique improvisée. Forte de ces expériences multiples Lucie Anceau a développé un regard singulier : celui de la mise en corps chorégraphique d'un espace scénique.
Elle intervient en crèches et micro-crèches, Relais d'Assistante Maternelle (RAM), Relais Petit Enfance (RPE) , halte-garderie depuis plus de 10 ans pour sensibiliser les tout-petits au geste dansé. Ses interventions se font sous la forme de semaines en immersion pour faire émerger le mouvement des situations quotidiennes et mettre de la danse dans les espaces connus des jeunes enfants.

Scénographie : Jean Luc Priano

Créateur curieux, sans cesse en mouvement. Il a collaboré avec La Rasbaïa, Céline Caussimon, Michel Jeanneret, Jean-Marc Casales…voyagé dans la géographie des musiques du monde (Afrique, Comores, Amérique Latine…) plongé sa musique dans le théâtre (Benoit Lavigne, Ned Grujic, Rafael Bianciotto, Mario Gonzalez, Dimitri Dubreucq, Terra Vandergaw, Laurent Dupont, Florence Goguel, Cyrille Louge, Violaine Fournier…) partagé son savoir et ses recherches avec d'autres curieux (France, Etats-unis, Islande…). Il est toujours attentif à la danse (Clauda Gradinger, Bérengère Altieri-Leca, Marion Bae, Mathieu Hernandez…) et aux corps des textes (Simon Gauthier, Marc Roger…).
Ses complices sont : Fred Pons des guitares Kopo, François-Xavier Guérin, Yves Fauchon, Paco Galan, Alain Sichou, Didier et Patrick Warin, Frédéric Obry, Frédéric Dutertre & co. Ses créations ont éclairé les yeux de plus de 70 000 spectateurs, sont apparues sur les plateaux de 4 opéras (Palerme, St Etienne, Lyon, Oman) sur 2 continents et dans plus de 300 lieux.

Costumes : Alice Laforge

Costumière de spectacle vivant active dans le théâtre contemporain, notamment dans des créations jeune public. Elle a signé les costumes de plusieurs pièces, dont *La boîte à mélosique* (Théâtre Essaïon, Paris) et *Babïl*, toutes deux mises en scène par Marie Teissier et présentées au public entre 2020 et 2022. Son travail au plateau enrichit visuellement des projets qui mêlent théâtre, musique et performance. Alice Laforge a aussi travaillé comme assistante costumes sur des projets antérieurs, contribuant à son expérience et sa compréhension du costume comme élément de narration scénique.

